

# Un week-end de tensions entre le PCF et LFI

Siraud Mathilde, « Le Figaro » du 18 septembre 2017

**Pierre Laurent, le secrétaire national du Parti communiste, a critiqué à la Fête de l'Humanité Jean-Luc Mélenchon, qui lui a répondu de La Réunion. En filigrane, deux stratégies politiques qui s'opposent.**

Face à la verve de Jean-Luc Mélenchon, Pierre Laurent tranchait par son calme et ses colères toujours contenues. Cette fois-ci, après des mois de querelles et de rancœurs refoulées, le secrétaire national du PCF a laissé exprimer son courroux. Au milieu des siens, à la Fête de l'Humanité, le patron des communistes s'en est directement pris à son homologue de La France insoumise, qui a opportunément séché l'événement annuel de La Courneuve pour s'afficher à La Réunion.

« Personne ne peut prétendre détenir la vérité à lui tout seul », a lancé Pierre Laurent, devant des représentants du PS, d'EELV mais aussi LFI et dans une allusion claire à la stratégie hégémonique de Jean-Luc Mélenchon. Le sénateur de Paris a enfoncé le clou en s'inscrivant en faux contre les « sirènes du dédagisme ». Quant à l'absence du porte-drapeau de LFI à La Courneuve, qu'il avait déjà regrettée publiquement, Pierre Laurent a insisté : « Lui n'est pas là, mais le peuple, il est là. »

Piqués au vif, les Insoumis présents ont organisé leur riposte sur les réseaux sociaux, leur terrain d'expression favori. « La charge de Pierre Laurent contre Jean-Luc Mélenchon est en contradiction avec l'esprit de la Fête de l'Huma. Vraiment dommageable... », a déploré sur Twitter le député LFI Adrien Quatennens. « Un invité qui ne s'attendait pas à un discours méprisant et violent sur Jean-Luc Mélenchon. Y a des limites, nous n'étions pas venus dans cet esprit », a réagi de son côté Éric Coquerel.

L'ancien candidat à l'élection présidentielle lui-même a répondu depuis l'île de La Réunion. « J'étais invité ou convoqué ? Les communistes sont toujours mes amis, ce n'est pas un sujet pour moi », a d'abord éludé le député des Bouches-du-Rhône. « Ce n'est pas parce qu'il y a une direction communiste en perdition, qui s'accroche, qui ne s'exprime plus que contre moi... Je ne vais pas m'arrêter à ça », a-t-il vertement répliqué, visant le secrétaire national du PCF Pierre Laurent qui souhaiterait conserver son poste lors du congrès extraordinaire de son parti, l'année prochaine.

« Nous n'avons aucune volonté de rompre avec LFI. Ils ont surjoué, nous soupçonnons une réelle posture derrière leurs réactions. Ils poursuivent le sketch », soupire l'entourage de Pierre Laurent.

Entre ces deux représentants de la gauche, le feu couve depuis longtemps. « La France insoumise, ce n'est pas non plus les rois du pétrole ! Ce qu'a dit Pierre Laurent est libérateur, il redonne une fierté aux communistes. Quand on tend la main, on nous piétine, on ne va pas encaisser sans rien dire, si on doit aller au rapport de force, on ira », approuve la députée européenne PCF Marie-Pierre Vieu.

Une ultime main tendue Après une alliance de façade pendant la campagne présidentielle, La France insoumise et le PCF sont repartis divisés pour les élections législatives, chacun renvoyant la faute à l'autre. Si Pierre Laurent reste pleinement convaincu par sa stratégie de rassemblement des forces de gauche, Jean-Luc Mélenchon prétend désormais qu'il ne veut plus rien avoir à faire avec les « appareils politiques » qu'il abhorre.

L'ex-candidat à la présidentielle voit sa tactique confortée par un récent sondage BVA qui le place en tête des personnalités qui « incarnent l'avenir de la gauche ». Son appel à manifester le 23 septembre contre les ordonnances sur la loi travail a fini d'agacer les communistes. « Lancer des dates en amont, c'est bien, créer les conditions du rassemblement, c'est autre chose », raille un proche de Pierre Laurent. En clôture de la Fête de l'Humanité, le secrétaire national du PCF a tenté d'éteindre l'incendie en assurant que son parti serait représenté au côté de LFI dans la rue. « Vous pouvez compter sur les communistes pour toujours jouer collectif », a déclaré le

sénateur, appelant la foule à scander « unité ». « Le chacun pour soi n'a aucun sens », a-t-il rappelé, dans une ultime - et vaine ? - main tendue à Jean-Luc Mélenchon.